



Proposition d'animation et de prière pour les fraternités locales

Mieux se connaître

Proposition

Est-ce que dans notre fraternité, dans nos communautés, dans nos établissements, nous nous connaissons vraiment ?.....

Le petit test proposé ci-dessous a pour but d'améliorer la connaissance de soi et des membres du groupe.

☞ **Demander à chacun d'amener un objet** qui le (re)présente, qui lui tient à cœur, qui compte à ses yeux, qui est important dans sa mission d'éducateur. Cela peut être un objet qui dit aussi une difficulté que nous rencontrons et que nous voulons partager.

☞ **Réserver une table** dans un coin sur laquelle, chacun, y déposera son objet à l'abri des regards. Personne ne doit révéler aux autres l'objet qu'il a apporté.

☞ **Commencer par lire ce texte** (ou juste un extrait)



Le "signal" au service du silence à l'école

Au début de l'Institut des Frères, bien des jeunes maîtres s'épuisaient et mourraient jeunes de problèmes respiratoires : classes surchargées, locaux mal aérés, vains efforts de voix pour dominer une petite foule d'enfants qui ignoraient le silence et l'ordre à l'école.

La Conduite des écoles (ci-après : CE) - livre expliquant au maître comment faire la classe avec une meilleure économie de moyens - prend les choses dès l'entrée en classe :

« Pendant que les écoliers s'assembleront et en entrant dans la classe, ils garderont tous un silence si rigoureux et si exact qu'on n'entende pas le moindre bruit même des pieds, en sorte qu'on ne puisse pas même distinguer ceux qui entrent, ni remarquer ceux qui étudient » déjà dans la salle de classe (CE 1,1,10).

Pendant la classe : « Le maître fera entendre aux écoliers qu'il ne leur est permis de parler haut dans l'école, que dans trois temps, savoir : en disant leur leçon, au catéchisme [pour répondre aux questions du maître] et à la prière. Le maître observera aussi lui-même une semblable règle et ne parlera haut que dans trois temps : 1°. pour reprendre les écoliers dans la leçon, dans la nécessité, lorsque quelque écolier ne pourra pas le faire ; 2°. dans le catéchisme ; 3°. dans les réflexions et dans l'examen » de conscience suggéré aux élèves lors de la prière du soir (CE 11,3,9-10).

En effet, « il serait peu utile que le maître s'appliquât à faire garder le silence, s'il ne le gardait lui-même : il leur enseignera mieux cette pratique par exemple que par parole, et le silence même d'un maître produira plus que toute autre chose un très grand ordre dans l'école, en lui donnant moyen de veiller sur lui-même et sur les écoliers. Ç'a été pour cette raison qu'on a institué l'usage des signes dans les écoles chrétiennes » (CE 12,0,1-2).

Car si le maître doit parler le moins possible, il ne faut pas qu'il se prive de communiquer avec ses élèves. « Pour faire la plupart des signes qui sont en usage dans les écoles chrétiennes, on se servira d'un instrument nommé signal, qui sera fait en la forme suivante » (CE 12,0,4), qu'on voit sur une gravure dans les éditions postérieures à 1720.

La pression du pouce relève une languette de bois : dès qu'elle est libérée, l'élasticité du boyau de chat la fait frapper le corps cylindrique du "signal" avec un petit bruit nasillard caractéristique. Les élèves qui lèvent les yeux voient ce qu'indique le "signal" : par exemple, l'élève qui doit prendre la suite de celui qui lit à haute voix (CE 12,2,2), ou un poster au mur qui rappelle une règle de bonne conduite pendant que tout le monde fait ses exercices en silence (CE 12,6,3-4). Deux coups de suite : c'est pour une faute de lecture, et le lecteur doit relire correctement ; trois coups : c'est parce que le lecteur se trompe encore et qu'il faut quelqu'un qui lise à sa place ce qu'il n'a pas su lire (CE 12,2,3).

Frère Alain Houry,

<http://www.archives-lasalliennes.org/document.php>

Autre commencement possible :

☞ **Partir de l'image :** Les composantes d'un enseignant (le texte est à traduire éventuellement). On peut faire réagir ou pas. Cela peut permettre de faire un lien avec l'objet apporté sur ce qui nous semble important dans notre mission ou de reprendre une composante si la personne n'a pas amené d'objet pour la suite.

☞ **En groupe :**

Un par un, nous allons chercher, au hasard, un objet sur la table, qui nous attire peut-être. Nous essayons de le décrire, de trouver ce qu'il nous dit et, ainsi, de deviner à qui il peut appartenir. Nous n'intervenons pas tant que la personne ne découvre le propriétaire de l'objet en question. Une fois découvert, le propriétaire peut confirmer ou infirmer les suppositions faites et/ou compléter en précisant pourquoi il a amené cet objet et en quoi il raconte sa mission.

☞ **On peut alors engager une discussion autour de l'objet :**

- Et nous, est-ce que nous aurions pu l'apporter ? Ou au contraire pas du tout ?
- Partageons-nous la même conviction ? Ou pas ?
- Dit-il, pour nous, une difficulté que je rencontre au quotidien, ou au contraire, une joie, une inspiration ?
- ...

☞ **A la fin de l'échange**, nous pouvons nous demander si dans nos communautés, nos établissements, nous avons le sentiment de bien nous connaître.

Sommes-nous attentifs aux difficultés (passagères) rencontrées par nos collègues ?

☞ **Lecture du texte de Jean-Baptiste De la Salle** (Méditation 65.1) page 47 de « Chemin de sens ».

« En effet, une Communauté sans charité et sans union est un enfer :

l'un murmure d'un côté, un autre médite de son frère à cause des peines qu'il a contre lui, un autre se fâche contre quelqu'un qui l'a chagriné, un autre se plaint à son Supérieur de ce qu'un de ses frères a fait contre lui : on n'y entend que plaintes, que murmures et que médisances : ce qui cause beaucoup de troubles et d'inquiétudes. Le seul remède à tous ces désordres, est l'union et la charité ; car comme dit saint Paul, la charité est patiente. »

Jean-Baptiste de La Salle, Méditation 65.1

The Parts of a Teacher



Proposition pour un Temps de prière

Animateur : *Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu.*

Tous : *Et adorons-le.*

→ **Chant** : Rêve d'un monde (partition en **Annexe 1**)
Des signes de fraternité (partition en **Annexe 2**)

→ **Lecture** : (*Chemins de Sens p.45*)

Première Lettre de saint Paul aux Corinthiens (12, 24b-27)

Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu : il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres.

Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.

→ **Temps d'intériorisation** : n'y a-t-il pas, ces temps-ci, une personne dans mon établissement que j'ai évitée, que j'ai ignorée, des personnes en difficultés, malades...

→ **Fond musical**.... Nada te turbe (Taize). Possibilité de diffuser la musique et/ou la vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=6B5AuCaDSwM>

→ **Comme intention de prière**, nous pouvons alors citer le prénom de ces personnes à la volée...

« Seigneur, aide-moi à accueillir les autres tels qu'ils sont. Apprends-moi à les connaître en vérité. Donne-moi de les respecter dans leurs différences. Que je découvre en chacun d'eux ton visage. »

Propositions de textes :

- Prière, « Chemins de sens » p.184
- Prière de Saint François « Chemin de sens » p.46
- *De la rudesse à la tendresse*

De la rudesse à la tendresse

Qui d'entre nous ne connaît ces gifles que les circonstances nous imposent, quand la vie tout à coup résiste et que les autres se désistent ! (...)

Il arrive qu'on en reste là, longtemps. Mais il arrive aussi qu'on rencontre une parole juste, de celles qui relèvent le courage et pensent doucement la blessure. C'est parfois un regard, parfois une attitude qui nous rendent à la bonté d'être en vie. Il suffit souvent de peu mais c'est un peu qui est tout. L'échec n'est plus alors un lieu de ratage, mais de compagnonnage qui nous ouvre vers le haut, au cœur de ce qui nous tire vers le bas. (...)

Nous n'échappons pas à l'âpreté de la vie ni au tragique qui parfois la traverse. Mais nous n'échappons pas non plus à l'appel d'être, pour les autres, cette Parole qui déborde l'âpreté et le tragique. (...)

Ce qui est devant, c'est de l'ouvert, c'est du possible, c'est une promesse qui fait rebondir notre vitalité au-delà des portes qui claquent. Cette Parole est prononcée sur chacune de nos vies, sans exception. Mais encore, faut-il aller à sa rencontre. Le meilleur moyen de l'entendre c'est encore de lui donner corps, de la rendre vraie pour ceux qui sont en attente d'espérance, en attente de présence. Et qui cherchent désespérément une main pour traverser de la rudesse à la tendresse.

Francine Carillo, Saisons spirituelles

Reprise du chant (couplet, refrain)

Notre Père pour conclure.

Animateur : *St Jean-Baptiste de La Salle* - **Tous** : *Priez pour nous*

Animateur : *Vive Jésus dans nos cœurs* - **Tous** : *A jamais.*

Annexe 1

REVE D'UN MONDE.

(♩ 100)

Ré - ve d'un mon - de, Mon - de plus beau à fai-r'en-
 semble. Ré - ve d'un mon - de, mon - de nou - veau....
 Chan-ger nos coeurs, changer en - semble, Vi - vre meil-
 leur et vivr'ensemble Chas-ser la peur chasser en-sem-ble
 changer nos coeurs toujours vi - vre meilleur pour un monde plus beau ! J'ai fait le...

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Sol Do Sol
 REVE D'UN MONDE
 Re7 Sol
 MONDE PLUS BEAU A FAIRE ENSEMBLE
 Do Sol
 REVE D'UN MONDE
 Re7 Sol
 MONDE NOUVEAU

- | | | |
|------|---|--|
| 1. — | Do
Changer nos coeurs
Re7 Sol
Vivre meilleur
Do
Chasser la peur
Re7
Changer nos coeurs | Changer ensemble
Et vivre ensemble
Chasser ensemble
TOUJOURS VIVRE MEILLEUR POUR UN MONDE PLUS BEAU |
| 2. — | Payer de soi
Risquer de soi
Chercher en soi
PAYER DE SOI | Payer ensemble
Risquer ensemble
Chercher ensemble
TOUJOURS RISQUER DE SOI POUR UN MONDE PLUS BEAU |
| 3. — | Aimer la vie
Créer la vie
Donner sa vie
AIMER LA VIE | Aimer ensemble
Créer ensemble
Donner ensemble
TOUJOURS RISQUER LA VIE POUR UN MONDE PLUS BEAU |

DES SIGNES DE FRATERNITÉ

R 41-35

Texte : Mannick
Musique : Laurent Grzybowski

CD : SM D2909
K7 : SM K2909
Livret : SM L2909

2-

COUPLETS

♩ = 160

Capo 2 : Mi m

Ré Mi Fa#m Fa#m
Do Ré Mi m Mi m

1 Ça chauffe un peu par-tout sur la pla - nè - te, au cœur des mé - ga - poles, on se

Ré Mi Fa#m Fa#m Ré Mi Fa#m Fa#m
Do Ré Mi m Mi m Do Ré Mi m Mi m

flingue à tout va. La rai - son du plus fort est la plus bê - te, mais par - des - sus tout ça, re -

Ré Do MI4 3 REFRAIN Ré Mi La
Do Ré4 3 Do Ré Sol

gar - de bien, tu ver - ras. Des si - gnes de fra - ter - ni - té

Fa#m Ré La Mi Ré Ré Mi Fa#m
Mi m Do Sol Ré Mi m Mi m

dans tous les re - coins de la ter - re, des si - gnes de fra - ter - ni - té

Si m Do#7 Ré Mi La
La m Si7 Do Ré Sol

sur les bar - bé - lés de la guer - re, des si - gnes de fra - ter - ni - té

Fa#m Ré Mi Fa#m
Mi m Do Ré Mi m Mi m

des si - gnes de fra - ter - ni - té.

1- Ça chauffe un peu partout sur la planète
Au cœur des mégapoles, on se flingue à tout
La raison des forts est la plus bête,
Mais par-dessus tout ça,
Regarde bien, tu verras

Des peuples sont cousus dans la misère,
Et croisent l'abondance aux écrans des nantis,
De quoi désespérer la vie entière
Mais par-dessus tout ça,
Regarde bien, tu verras

Des signes de fraternité
Dans tous les recoins de la terre
Des signes de fraternité
Sur les barbelés de la guerre
Des signes de fraternité
Des signes de fraternité

3- Regarde et tu verras, le monde change
Il y a des mains tendues et des cœurs grands ouverts
Qui font se mélanger les différences
Dans les rues de ta vie
Tu vois fleurir aujourd'hui